



Editions 2020 – 2021

Cérémonie de remise des Grandes Médailles Albert I^{er}



DOSSIER DE PRESSE

#OceanoAwards



Institut
océanographique
Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco

connaître, aimer, protéger les océans



UNE DISTINCTION AU SERVICE DE L'OcéAN

À l'heure où l'état de santé de l'Océan est menacé – pollutions, surpêche et excès en tous genres – les initiatives en faveur d'une meilleure connaissance et gestion de notre planète bleue se multiplient. Chaque année, l'Institut océanographique, Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco honore les grands noms du monde marin qui par leur engagement et leurs travaux contribuent à faire connaître, aimer et protéger l'Océan.

La cérémonie 2020 ayant été annulée en raison des restrictions sanitaires dues à l'épidémie de Covid-19, les lauréats 2020 et 2021 se verront remettre ensemble leur Grande Médaille Albert I^{er} le lundi 22 novembre à la Maison de l'Océan, à Paris.

LAUREATS 2020

- **Section SCIENCE : Pr. Louis Legendre**

Ancien directeur du Laboratoire d'Océanographie de Villefranche-sur-Mer (2001-2010), Professeur émérite – Sorbonne Université (Paris) et Université Laval (Québec), membre de l'Académie des sciences au sein de la Société royale du Canada, membre de l'Académie européenne des sciences, membre de l'Academia Europaea et membre étranger de l'Académie chinoise des sciences.

Les études du professeur Legendre portent en particulier sur l'influence de la physique de l'océan sur les réseaux planctoniques et pélagiques marins. Il s'intéresse également au rôle de la production biologique océanique dans l'absorption du carbone atmosphérique, lequel est responsable de l'effet de serre et du réchauffement planétaire. Ses recherches l'ont mené du Saint-Laurent aux eaux polaires de l'Arctique canadien, ainsi qu'à la mer du Groenland et à la Méditerranée, et aux récifs coralliens de la Polynésie. En plus de ses recherches, Louis Legendre est activement engagé dans plusieurs comités scientifiques. Il a notamment été Président du Conseil scientifique de l'Institut océanographique de 2011 à 2017.

- **Section MEDIATION : M. Laurent Ballesta**

Biologiste marin, Photographe, Auteur, Co-créateur d'Andromède Océanologie

Laurent Ballesta est un photographe français originaire de Montpellier. Il est l'auteur de 13 livres de photographies consacrés à la faune sous-marine. Co-fondateur d'Andromède Océanologie depuis 2000, il dirige également depuis 10 ans de grandes explorations. Ses expéditions "Gombessa" reposent sur 3 valeurs emblématiques : un mystère scientifique, un défi de plongée et la promesse d'images inédites. Des premières photos du cœlacanthe à 120 mètres de profondeur aux images de chasse des 700 requins de Fakarava la nuit en Polynésie, en passant par la plongée la plus profonde et la plus longue de l'Antarctique, Laurent illustre le monde sous-marin d'un point de vue naturaliste et artistique.



LA THÈSE RÉCOMPENSÉE EN 2020

Désireux d'apporter son soutien aux nouvelles générations de chercheurs - dont les travaux s'inscrivent dans une discipline liée à l'océan - l'Institut océanographique décernera un **Prix de Thèse**. Le ou la lauréate recevra une aide de 3000 euros pour la poursuite de ses recherches.

- **Dr. Eva Maire** pour sa thèse : « **Les déterminants socio-écologiques de la biomasse en poissons sur les récifs coralliens : importance de l'accessibilité, de la protection et des espèces clés** ».

LAUREATS 2021

- **Section SCIENCE : Pr. Carl Folke**

Directeur de l'Institut Beijer (Académie royale des sciences de Suède), Fondateur et Président du Conseil d'administration du Stockholm Resilience Center de l'Université de Stockholm

Depuis le milieu des années 1980, il est à l'avant-garde de la compréhension de l'interaction dynamique entre l'homme et la nature, l'économie et l'écologie, et a développé des recherches sur les systèmes socio-écologiques et la réflexion sur la résilience des services écosystémiques dans les mers et sur terre.

- **Section MEDIATION : Dr. Enric Sala**

Explorateur en résidence du National Geographic, fondateur de Pristine Seas

Enric Sala est un ancien professeur d'université qui s'est vu écrire la nécrologie de la vie océanique et a quitté le monde universitaire pour devenir un défenseur de la nature à plein temps en tant qu'explorateur en résidence du National Geographic. Il a fondé et dirige "Pristine Seas", un projet de National Geographic qui combine exploration, recherche et médias pour inciter les dirigeants nationaux à protéger les derniers espaces sauvages de l'océan.

LA THÈSE RÉCOMPENSÉE EN 2021

- **Dr. Lia Siegelman** pour sa thèse : « **Dynamique ageostrophique dans l'océan intérieur** ».



LA GRANDE MÉDAILLE ALBERT I^{er} : UN PRIX PRESTIGIEUX

La Grande Médaille Albert I^{er} est **le prix le plus prestigieux décerné par l'Institut océanographique**. Chaque année, il distingue les plus éminents acteurs internationaux de la science et de la médiation de l'Océan. Le prix se matérialise par une médaille en bronze doré portant en relief le profil du Prince Albert I^{er}, pionnier de l'océanographie moderne et fondateur de l'Institut.

C'est le Conseil scientifique de l'Institut océanographique qui propose, annuellement, une sélection de personnalités. Ces propositions, qui doivent être motivées, sont ensuite soumises au vote du Conseil d'administration.

Les lauréats sont distingués dans deux catégories :

- **la section « Science »** récompense un chercheur hautement qualifié dans le domaine de l'océanographie pour l'ensemble de sa carrière, de travaux spécifiques ou une découverte exceptionnelle.
- **la section « Médiation »** met en lumière l'engagement d'hommes et de femmes de la vie publique qui œuvrent auprès de la société civile pour porter haut la voix de l'Océan.

LA « MÉDIATION » : UNE VALEUR FORTE DE L'INSTITUT

L'Institut océanographique se distingue par son travail de partage et de diffusion des connaissances et des savoirs. **Depuis 2014, la Grande Médaille Albert I^{er}, réservée jusqu'alors à des scientifiques, est aussi décernée à une personnalité de la vie publique.** En créant la section « Médiation », l'Institut océanographique a choisi de distinguer ceux qui se mettent au service de l'Océan - non pas scientifiquement, mais par leur participation active à une meilleure mobilisation des publics. Ces nouveaux pèlerins alarment, agissent et, par leur passion et leur énergie communicative, font bouger les lignes de l'indifférence.

CHIFFRES CLÉS

1 homme : Albert I^{er}, dont la vision et l'esprit imprègnent toujours la cérémonie annuelle

1948 : l'année de la création de la Médaille Albert I^{er}

79 personnalités d'envergure internationale distinguées

2 piliers : la science et l'action

10 membres d'un jury qualifié

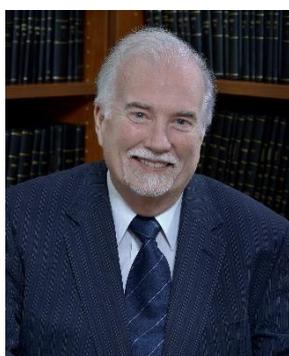
3000 euros remis au lauréat du Prix de Thèse



GRANDE MÉDAILLE ALBERT I^{er} SECTION SCIENCE 2020

Pr. Louis LEGENDRE

Océanographe, professeur émérite d'océanographie biologique, auteur scientifique



Louis Legendre est professeur émérite à Sorbonne Université, dont le siège est à Paris, et à l'Université Laval, dans la ville de Québec. Il est membre de l'Académie des sciences au sein de la Société royale du Canada, de l'Académie européenne des sciences et de l'Academia Europaea et il est membre étranger de l'Académie chinoise des sciences. Il a dirigé le Laboratoire d'océanographie de Villefranche-sur-Mer de 2001 à 2010. Ses sujets de recherche sont l'océanographie biologique, la biogéochimie marine, l'écologie numérique et la philosophie des sciences.

Les études du professeur Legendre portent en particulier sur l'influence de la physique de l'océan sur les réseaux planctoniques et pélagiques marins. Il s'intéresse également au rôle de la production biologique océanique dans l'absorption du carbone atmosphérique, lequel est responsable de l'effet de serre et du réchauffement planétaire.

Ses recherches l'ont mené du Saint-Laurent aux eaux polaires de l'Arctique canadien, ainsi qu'à la mer du Groenland et à la Méditerranée, et aux récifs coralliens de la Polynésie. En plus de ses recherches, Louis Legendre est activement engagé dans plusieurs comités scientifiques. Il a notamment été Président du Conseil scientifique de l'Institut océanographique de 2011 à 2017.

Au cours de sa carrière, il a reçu de nombreuses distinctions, dont celle de Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles de la Principauté de Monaco, a publié plus de 260 articles scientifiques et plusieurs livres, et a prononcé plus de 500 conférences dans le monde entier.



GRANDE MÉDAILLE ALBERT I^{er} SECTION MÉDIATION 2020

M. Laurent BALLESTA

Biologiste marin, Photographe, Auteur, Co-créateur d'Andromède Océanologie



Laurent Ballesta est un photographe Français originaire de Montpellier.

Il est l'auteur de 13 livres de photographie dédiés à la vie sauvage sous-marine. Co-créateur de la société Andromède Océanologie en 2000, il a dirigé plusieurs expéditions de grande ampleur durant les 10 dernières années.

Ses Expéditions Gombessa reposent sur trois valeurs emblématiques : un mystère scientifique, un défi de plongée et la promesse d'images inédites. Des premières photographies du cœlacanthe prises par un plongeur à 120m de fond, jusqu'aux chasse des 700 requins de Fakarava la nuit, en passant par les plongées les plus longues et les plus profondes d'Antarctique, Laurent illustre le monde sous-marin avec un regard naturaliste et artistique.

En juillet 2019, Laurent a réalisé une première mondiale en mariant avec succès les moyens de la plongée à saturation initialement dédiée à l'exploitation offshore, avec les techniques de plongée autonome en recycleur à gestion électronique dans le but d'illustrer les écosystèmes profonds typiques de la Méditerranée, et de mettre en place des protocoles scientifiques à ces grandes profondeurs.

Avec trois autres plongeurs, Antonin Guilbert, Yanick Gentil et Thibault Rauby, ils ont cohabité dans un module de 5m² pressurisé jusqu'à 13 bars, soit l'équivalent de -120m de fond, pendant 28 jours. Quotidiennement, ils ont effectué des sorties pour explorer et étudier librement et sans limite de temps la zone crépusculaire entre 60 et 140 mètres de fond, de Marseille à Monaco.



PRIX DE THÈSE 2020

Dr. Eva MAIRE

Post-doctorante au Lancaster Environment Center au Royaume-Uni



Eva Maire est post-doctorante dans une équipe de recherche interdisciplinaire issue des sciences naturelles et sociales, au Lancaster Environment Centre, au Royaume-Uni. Ses projets actuels s'intéressent à mieux comprendre les impacts du changement climatique sur les récifs coralliens et la pêche artisanale, avec un intérêt particulier pour la sécurité alimentaire et la santé des populations humaines côtières.

Ingénieur agronome de formation, elle obtient en 2018 un doctorat à l'interface entre écologie et sciences sociales à l'Université de Montpellier et à James Cook University en Australie. Durant sa thèse, Eva a développé des indices d'accessibilité intégrant l'hétérogénéité du milieu marin pour quantifier les impacts humains sur les récifs coralliens et a ensuite évalué l'importance de ces nouveaux indices, en interaction avec les mesures de protection, pour expliquer les variations de la biomasse de poissons.

Plus généralement, ses recherches s'intéressent aux interactions entre les récifs coralliens et les populations humaines, en utilisant à la fois des approches écologiques et socio-écologiques et s'articulent autour de trois grands thèmes : la conservation de la biodiversité, l'utilisation durable des ressources marines et le changement climatique.



GRANDE MÉDAILLE ALBERT I^{er} SECTION SCIENCE 2021

Pr. Carl Folke

Directeur de l'Institut Beijer (Académie royale des sciences de Suède), fondateur et président du conseil d'administration du Stockholm Resilience Center de l'Université de Stockholm



Le professeur Carl Folke est directeur de l'Institut Beijer d'économie écologique de l'Académie royale des sciences de Suède, mais aussi le fondateur et président du conseil d'administration du Stockholm Resilience Center de l'Université de Stockholm.

Depuis le milieu des années 1980, il est à l'avant-garde de la compréhension de l'interaction dynamique entre l'homme et la nature, l'économie et l'écologie, et a développé des recherches sur les systèmes socio-écologiques et la réflexion sur la résilience des services écosystémiques dans les mers et sur terre.

Ses recherches ont montré comment les actions humaines façonnent les écosystèmes marins et peuvent provoquer des points de basculement, mais aussi comment faire évoluer le comportement humain vers une production durable de produits de la mer et vers un océan sain. Avec ses collègues, il a introduit la pensée et l'analyse de la résilience dans les études sur les récifs coralliens en général et sur la Grande Barrière de Corail en particulier.

Les travaux qu'il mène depuis 35 ans soulignent que les humains et nos sociétés sont des parties intrinsèques de la biosphère qui dépendent de ses écosystèmes vitaux. Il illustre comment le progrès et le bien-être bénéficieront de la reconnexion du développement à la biosphère.



GRANDE MÉDAILLE ALBERT I^{er} SECTION MÉDIATION 2021

Dr. Enric Sala

Explorateur en résidence du National Geographic, fondateur de Pristine Seas



Enric Sala est un ancien professeur d'université qui s'est vu écrire la nécrologie de la vie océanique et a quitté le monde universitaire pour devenir un défenseur de la nature à plein temps en tant qu'explorateur en résidence du National Geographic.

Il a fondé et dirige Pristine Seas, un projet qui combine l'exploration, la recherche et les médias pour inciter les dirigeants des pays à protéger les derniers endroits sauvages de l'océan. Avec une équipe de scientifiques et de cinéastes déterminés, ils explorent l'océan pour inspirer la création de zones protégées où la vie marine peut prospérer - tout en assurant une gestion efficace pour les années à venir.

À ce jour, Pristine Seas a contribué à la création de 23 des plus grandes réserves marines de la planète, couvrant une superficie de 6,5 millions de kilomètres carrés. Et ce projet vise à protéger au moins 30% de l'océan d'ici 2030, pour le bien de la nature et de l'humanité.

Membre de la Royal Geographical Society, Enric Sala s'est vu remettre plusieurs distinctions telles que :

- 2008 Young Global Leader du Forum économique mondial,
- 2013 Explorers Club Lowell Thomas Award,
- 2013 Environmental Media Association Hero Award,
- 2016 Russian Geographical Society Award,
- 2018 Heinz Award in Public Policy.



PRIX DE THÈSE 2021

Dr. Lia SIEGELMAN

Postdoctorante à Scripps Institution of Oceanography, University of California San Diego



Lia Siegelman est actuellement postdoctorante à Scripps Institution of Oceanography, University of California San Diego. Elle y étudie la dynamique atmosphérique polaire de Jupiter et ses similitudes avec l'océan et l'atmosphère terrestre.

Elle a obtenu un doctorat en océanographie physique en 2019 à l'Université de Bretagne occidentale sous la supervision de Prof. Patrice Klein et Prof. Pascal Rivière. Sa thèse intitulée "Dynamique ageostrophique dans l'océan intérieur" a permis de mettre en avant la fonction climatique des fronts fine échelle dans l'intérieur de l'océan, fonction jusqu'à lors inconnue.

Durant sa thèse, Lia a effectué un séjour de longue durée au California Institute of Technology et au NASA Jet Propulsion Laboratory, Pasadena, CA. Elle a également passé 3 mois aux îles Kerguelen afin d'instrumenter des éléphants de mer de capteurs utilisés pour ses travaux doctoraux. Lia est diplômée de l'école Nationale des Ponts et Chaussées et possède un master d'océanographie de Sorbonne Université.





LES PRESTIGIEUX MÉDAILLÉS

FOCUS sur le parcours d'anciens lauréats de la Grande Médaille Albert I^{er}

<<<<



✓ **M. Ban Ki-Moon – Grande Médaille Albert I^{er}, section Médiation (2019)**

Secrétaire Général des Nations Unies de 2007 à 2016, il a fait de la protection de l'environnement une des **priorités des actions menées à échelle internationale**, notamment avec la mise en application de **l'Agenda 2030 des Nations Unies pour le Développement Durable** comprenant les **17 ODD** (Objectifs de Développement Durable). Aujourd'hui, il participe à travers sa Fondation à l'élaboration de projets citoyens partout dans le monde.

✓ **Pr. Lisa Ann Levin – Grande Médaille Albert I^{er}, section Science (2019)**

Océanographe biologiste, elle étudie l'impact du changement climatique sur les **communautés benthiques des environnements en eaux profondes et peu profondes**. A travers d'importants travaux, elle cherche à mettre en lumière la nécessité pour les secteurs politique, technologiques et économiques de **travailler conjointement avec les scientifiques** dans le but de **considérer davantage les impacts de l'activité humaine sur les environnements marins**.



✓ **Dame Ellen MacArthur – Grande Médaille Albert I^{er}, section Médiation (2018)**

En 2005, Ellen MacArthur entrait dans l'histoire du yachting en **battant le record du monde à la voile en solitaire**. Elle demeure encore à ce jour la navigatrice en solitaire la plus titrée de l'histoire de la voile britannique, ayant remporté l'Ostar, la Route du Rhum et obtenu une seconde place lors du Vendée Globe 2000. Elle a reçu la **Légion d'honneur française** en 2008, trois ans après avoir été **décorée de l'ordre de l'Empire britannique par la reine Elizabeth II**. Consciente que notre économie linéaire repose sur l'extraction de ressources naturelles limitées, Ellen MacArthur s'est retirée de la compétition pour créer sa propre Fondation en 2010. La Fondation Ellen MacArthur s'est donnée pour ambition **d'accélérer la transition vers une économie circulaire, et est parvenue à inscrire cette question à l'agenda des décideurs du monde entier**. Depuis la publication de son premier rapport économique en 2012, la Fondation a établi des initiatives mondiales concernant les plastiques et les textiles, a développé des réseaux de partenariats et d'échanges avec des chercheurs, des entreprises et des gouvernements, et a publié près de 20 rapports et ouvrages divers. Dame Ellen MacArthur est membre du conseil du Programme mondial pour la Sécurité de l'Environnement et des Ressources Naturelles du Forum économique mondial (WEF) et membre de sa plate-forme sur l'économie circulaire. Elle a par ailleurs siégé à la plate-forme sur l'utilisation efficace des ressources (EREP) de la Commission européenne entre 2012 et 2014.

✓ **Professeur Eric Karsenti – Grande Médaille Albert I^{er}, section Science (2018)**

Eric Karsenti commence sa carrière au laboratoire d'immunocytochimie de l'Institut Pasteur, où il soutient sa thèse d'État. Il est ensuite détaché en post-doctorat à l'université de Californie à San Francisco. À son retour, il dirige une équipe au sein du département de biologie cellulaire de l'EMBL (The European Molecular Biology Laboratory en Allemagne), qui est alors très rapidement **identifiée comme l'une des équipes les plus influentes dans le domaine du cycle cellulaire**, en pleine explosion à cette époque. Il devient directeur du département de Biologie cellulaire et de biophysique de l'EMBL en 1995. Féru de voile et aventurier dans l'âme, Eric Karsenti a toujours été passionné par la mer. Il est notamment reconnu pour son rôle majeur dans l'expédition Tara Océans, qu'il a lui-même imaginée et dont il est le directeur scientifique. A travers un tour du monde de 3 ans et 50 escales, Tara Océans visait à cerner l'effet du réchauffement planétaire sur les systèmes planctoniques et coralliens. Eric Karsenti et ses équipes **collectent alors des échantillons de plancton dans toutes les mers de la planète et réalisent la première analyse génomique globale de sa diversité. Pas moins de 150 millions de nouveaux gènes, issus du monde marin, sont alors découverts.**

✓ **Professeur John RAVEN – Grande Médaille Albert I^{er}, section Science (2017)**

Botaniste, professeur émérite à l'University of Dundee et à l'University of Technology de Sydney, membre de la Royal Society de Londres. Ses recherches se sont focalisées sur l'écophysiologie et la biochimie des algues et des plantes vasculaires, terrestres ou marines, et vont même jusqu'à la paléoécologie et l'astrobiologie. Il a exploré la façon dont le dioxyde de carbone (le CO₂), la lumière et les oligo-éléments interagissent pour limiter la productivité primaire dans les algues. Il a apporté des contributions théoriques et expérimentales importantes tant au niveau de la cellule que de la plante entière. Il a fourni des **éclaircissements importants sur le rôle de la respiration nocturne dans les plantes**, ainsi que sur la phylogénie possible des plantes terrestres vasculaires. C'est une



autorité mondiale sur la physiologie écologique du phytoplancton - nous rappelons que le phytoplancton marin produit plus de la moitié de l'oxygène que nous respirons.

✓ **Leonardo DICAPRIO – Grande Médaille Albert I^{er}, section Médiation (2015)**

Derrière l'acteur oscarisé qui marquera son temps se cache aussi un **fervent activiste de l'environnement**. La Fondation Leonardo DiCaprio a été fondée en 1998 et est aujourd'hui une voix majeure dans la lutte pour l'environnement, vaste organisation qui œuvre chaque jour pour la planète à travers de multiples leviers. Les fonds récoltés sont investis actuellement dans **plus de 70 projets**, parmi lesquels l'institution de la plus grande réserve maritime du monde dans le Pacifique. L'acteur compte plus de 37 millions de followers sur Facebook, Twitter et Instagram, plateformes qu'il utilise non pas pour assurer sa propre promotion, mais pour sensibiliser à la protection de l'environnement.

✓ **Sandra BESSUDO – Grande Médaille Albert I^{er}, section Médiation (2014)**

Sandra Bessudo est biologiste, spécialiste de l'environnement. Grâce à sa détermination, Malpelo - un îlot volcanique de 1,2 km², à 490 kilomètres de la côte colombienne - a été déclarée comme sanctuaire de faune et flore par le gouvernement colombien en 1995, puis « Zone Spécialement Sensible » par l'Organisation Maritime Internationale en 2002. La consécration de son dévouement arrive en 2006, avec l'inscription de l'île au **Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco**. Avec ses 8575 km², c'est désormais la neuvième plus grande zone marine protégée du monde. Sandra BESSUDO a pris la direction de l'Agence présidentielle pour la coopération internationale de Colombie en 2012. Elle a produit des dizaines de **publications, vidéos et documentaires spécialisés**.

✓ **Shubha SATHYENDRANATH – Grande Médaille Albert I^{er}, section Science (2013)**

Shubha Sathyendranath est scientifique émérite au laboratoire marin de Plymouth, ville portuaire du sud-ouest de l'Angleterre. Ancienne responsable des pôles télédétection et optique marine, elle réalise des études satellitaires sur **la couleur des océans**. Titulaire d'un diplôme d'études approfondies en océanographie et météorologie et d'un doctorat en optique marine, Shubha Sathyendranath est également depuis 2010 responsable scientifique du projet *Climate change initiative* mis en place par l'Agence Spatiale Européenne. Ses recherches visent à mesurer l'intensité de l'activité biologique par des moyens optiques, afin d'établir une cartographie mondiale des océans et de leur état de santé. Elle est l'auteur de plus de 200 publications.

✓ **Gilles BOEUF – Grande Médaille Albert I^{er}, section Science (2012)**

Physiologiste et endocrinologue de formation, Gilles Boeuf est professeur à l'Université Pierre et Marie Curie à Paris. Titulaire d'un DEA en océanographie biologique, Docteur de 3^e cycle en Biologie du Développement et Docteur d'Etat ès Sciences Naturelles, il a travaillé durant 20 ans sur la migration des saumons qui passent du milieu continental à l'océan. Gilles Boeuf est l'auteur de plus de **400 publications nationales et internationales**, dont plus de 130 de rang A. Il a effectué plus de 100 missions à l'étranger et dispense notamment des cours sur la biodiversité, son évolution et ses croisements avec l'humanité au Collège de France. Il a été Directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle de 2009 à 2015.



✓ **Jacques-Yves COUSTEAU – Grande Médaille Albert I^{er} (1981)**

Jacques-Yves Cousteau (1910-1997) fut officier de la Marine nationale française puis explorateur océanographique. Il est connu notamment pour avoir perfectionné avec Émile Gagnan le principe du **scaphandre autonome** (ou détendeur), pierre fondatrice de la plongée sous-marine moderne. Ses explorations sous-marines en tant que commandant de la Calypso, ainsi que ses **films et documentaires télévisés**, ont permis au grand public de découvrir le monde de la mer et ses mystères pour la toute première fois à la télévision. Le Commandant Cousteau fut directeur du Musée océanographique pendant 31 ans.

✓ **Professeur Henri LACOMBE – Grande Médaille Albert I^{er} (1977)**

Ancien de l'École polytechnique, il a été, de 1955 à 1982, **le premier titulaire de la chaire d'océanographie physique** au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. **Il fut le « véritable père fondateur de l'océanographie physique universitaire »**. Avant d'entrer au Muséum, il avait, durant la Seconde Guerre mondiale et jusqu'en 1955, mené des recherches en matière de détection et de propagation sonore sous-marines. Il est le **découvreur, en Méditerranée, du mécanisme fondamental de formation des eaux profondes dans les océans**. Il a eu l'idée de prendre la Méditerranée comme « modèle d'océan » pour étudier plus facilement et à échelle plus réduite les phénomènes de « circulation thermohaline », ces puissants courants marins qui, dans l'Atlantique et le Pacifique, ont une influence fondamentale sur le climat. En 1965, la Commission océanographique intergouvernementale a, à l'unanimité, élu président le professeur Henri Lacombe.

✓ **Professeur Maurice FONTAINE – Grande Médaille Albert I^{er} (1973)**

Biologiste et physiologiste marin, **il poursuit des recherches sur la biologie de certaines espèces aquatiques, en particulier : l'endocrinologie, l'hibernation, le déterminisme du comportement migratoire**. Il est parmi les premiers à préconiser, pour « éviter de vider l'océan de ses ressources halieutiques », le passage de la pêche à l'aquaculture, « équivalent du passage, à terre, de la chasse et de la cueillette à l'agriculture, il y a déjà des millénaires ». En 1943, il devient professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle, établissement dont il sera le directeur de 1966 à 1970. En 1955, il est professeur à l'Institut océanographique de Paris, établissement dont il sera le directeur de 1957 à 1968 et de 1975 à 1984.

✓ **Professeur Ramon MARGALEF – Grande Médaille Albert I^{er} (1968)**

Biologiste marin, écologiste et limnologue de la Faculté de biologie de l'université de Barcelone. **Il est l'un des plus grands scientifiques espagnols du xx^e siècle et est considéré comme l'un des pères fondateurs de l'écologie moderne**. Penseur d'avant-garde de l'écologie moderne, il a appliqué la théorie de l'information à l'écologie et la création subséquente de modèles mathématiques pour l'étude des populations.

✓ **Henry Fairfield OSBORN – Grande Médaille Albert I^{er} (1957)**

Naturaliste américain et protecteur de la nature reconnu. Henry Fairfield Osborn, Jr, fils du paléontologue et géologue américain Henry Fairfield Osborn. Il fut longtemps président de la New York Zoological Society, aujourd'hui Wildlife Conservation Society (WCS), l'une des plus importantes ONG internationales de protection de la nature. En 1948, dans le contexte de l'immédiat Après-Guerre, **Fairfield Osborn Jr a fait paraître un essai demeuré célèbre, *Our Plundered planet***



(« **La Planète au pillage** »). Le livre dresse un réquisitoire sans appel contre l'utilisation abusive de la planète Terre qui est faite par l'humanité.

✓ **Paul Portier – Grande Médaille Albert I^{er} (1950)**

Zoologiste et biologiste marin français (1866-1962), Paul Portier fut un collaborateur du Prince Albert I^{er}. C'est au cours d'une expédition au Cap Vert et aux Açores qu'il découvrit avec le Professeur Charles Richet la **propriété d'anaphylaxie**, qui vaudra à ce dernier le prix Nobel. Il devient en 1906 directeur adjoint à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes et en 1911 professeur à l'Institut océanographique.